

Mort voici ta défaite !

2 Une approche scientifique de la Mort

*« Ce n'est pas par hasard si chacun vient sur terre
Ce n'est pas par hasard il n'est pas de mystère
Si d'un point blanc surgit un jour de la lumière
Si toute l'énergie créa la vie entière
Si l'âme de l'espace au creux du temps blottie
Recherche pour grandir un principe d'esprit
Créé par l'Univers si l'homme fut choisi
C'est pour en conjuguant l'intuition et la quête
Compagnon de l'amour pour ultime conquête
Crever l'un après l'autre tous les espaces clos
Respirant chaque fois un air pur et nouveau
Monter avec son âme toujours un peu plus haut
Et gravissant enfin le tout dernier barreau
Atteigne le dernier degré de liberté
Celui qui lui dira pourquoi il fut créé »*

Philippe Jean Coulomb

« Je ou la Quête du moi », édition Le Manuscrit, 1999, page 60

SOMMAIRE

Une approche scientifique de la Mort p3

- La mort cellulaire p3
- La durée du contrat de vie p6
 - Les télomères ou un contrat de vie limité p8
 - La télomérase p8
 - Les durées de vie différentielles p9
- La mort imminente p12
- La mort éonique p14
- La mort est un désordre entropique p16
 - La néguentropie p16
 - L'énergie p17
- * L'interprétation quantique de la mort p17
 - Le chat vivant ou mort de Schrödinger p19

Mort voici ta défaite p21

L'œuf cosmique p25

CONCLUSIONS p31

Une approche scientifique de la mort

Toute une philosophie, (physique voire métaphysique) fut induite par la prise de conscience d'une vérité troublante : nous sommes nés et nous devons mourir ! La vie a-t-elle un sens ?

La mort nous fait peur, car elle est synonyme de souffrances et d'une disparition définitive considérée comme l'échec d'une vie locale (ici et maintenant) et génératrice d'angoisses dans un monde où la seule loi est celle de la relation proie-prédateur. Pour Jung, « *L'inconscient serait non seulement le domaine des archétypes, des rêves, mais aussi celui des morts et des ancêtres* ». En fait, nous sommes tous de futurs ancêtres !

Depuis l'aube des temps l'humanité douée de conscience s'interroge sur le pourquoi de la mort. Quand le corps physique disparaît, que deviennent l'esprit et l'âme et ces derniers existent-ils réellement ? L'esprit n'est-il qu'une banale fonction du cerveau ? L'âme est-elle individuelle ou fait-elle partie intégrante d'un système holistique : l'âme de l'Univers ?

La mort cellulaire

Si la mort de l'organisme est programmée dans le temps, la mort aux échelons cellulaire et infra cellulaire est indispensable pour la vie des cellules qui elles-mêmes ont des durées de vie différentielles.

Notre corps compte quelque 100 000 milliards de cellules. Si on les mettait toutes bout à bout, on aurait un ruban de 15 000 km de longueur. Il y a environ 250 types cellulaires différents, vingt milliards de ces cellules meurent et sont remplacées chaque jour. 20 millions de cellules se divisent en deux cellules filles chaque seconde.

Chez l'homme, les durées de vie des types cellulaires sont très variables, deux semaines pour les cellules de l'épiderme, quatre mois pour les globules rouges, quelques heures pour les cellules de la paroi des intestins, des cellules du cortex pourraient atteindre l'âge de l'individu...

Ces durées de vie différentielles, au sein d'un même organisme, imposent obligatoirement la mise en place permanente de processus sophistiqués de régulation et de renouvellement moléculaires, cellulaires et tissulaires.

Autrement dit, la mort est nécessaire au maintien de la vie.

C'est ainsi que le mécanisme de l'**apoptose** permet par exemple le suicide des cellules dont l'organisme désire se débarrasser pour obtenir la forme définitive de nos mains lors de l'embryogenèse. En effet, nos mains sont palmées lors des premiers stades de notre vie puis perdent cet aspect grâce à la mort (suicidaire) programmée des cellules responsables de cette forme en palme.

L'apoptose est un mécanisme également utilisé chez les végétaux, par exemple lorsqu'ils subissent une invasion fongique, ils sacrifient, par un mécanisme d'hypersensibilité tout un massif de cellules qui, mortes, constituent un obstacle efficace à la pénétration du pathogène.

À l'intérieur de la cellule, des mécanismes très élaborés entrent en jeu pour réguler le métabolisme intracellulaire, les échanges avec les cellules voisines ou avec l'extérieur.

Pour cela, la cellule (animale ou végétale) accumule dans des vésicules spécialisées des enzymes actives à un pH acide capables de digérer toute substance vivante endogène ou exogène.

Ces vésicules riches en hydrolases, découvertes et baptisées « lysosomes » par le prix Nobel Christian De Duve dans le foie de rat, éliminent des composés exogènes (bactéries, champignons ou virus pathogènes...) par endocytose et hétérophagie ou endogènes (mitochondries, plastes, ribosomes...vieillis) par autophagie. Ce système endocellulaire joue donc un rôle fondamental dans le renouvellement des organites et le contrôle des échanges inter cellulaires : dans un gramme de foie de rat un million de mitochondries sont métabolisées par heure... !

Les morts invisibles cellulaires, endocellulaires, moléculaires... sont réalisées de façon contrôlée dans notre corps des milliards de fois par seconde et nous permettent d'atteindre les 100 ans presque miraculeusement ! Ce sont toutes ces morts programmées qui garantissent notre vie !

La néguentropie, organisatrice des systèmes biologiques, s'opposant à la tendance naturelle de la désorganisation entropique, ne peut permettre l'immortalité sous peine d'immobiliser l'évolution et par conséquent l'entéléchie, principe aristotélicien de l'Être, force vitale orientée, distincte de la matière.

Toutes ces morts fonctionnelles sont noyées dans le fleuve du temps étroitement lié, selon Carlo Rovelli, à la thermodynamie de l'Univers qui a connu lui-même une « naissance thermique » et connaîtra à son tour une « mort thermique »...terme ultime avant le passage ou la renaissance dans le monde implicite bohémien.

Rappelons que, selon Sheldrake, quand un système organisé particulier cesse d'exister – lorsqu'un atome est désintégré ou qu'un animal ou un végétal meurent – leur champ organisateur disparaît du lieu spécifique où existait localement le système, mais les champs morphiques ne disparaissent pas, ce sont des organisateurs potentiels, susceptibles de se manifester à nouveau, en d'autres temps, en d'autres lieux, partout où et à chaque fois que, les conditions physiques seront appropriées. Le processus par lequel le passé devient présent au sein de champs morphiques est nommé **résonance morphique**.

Cependant, dans le cadre de l'évolution, si l'on considère qu'au début l'homme n'était qu'un ver, il est réduit actuellement à un anus, une bouche en chapeauté d'un crâne, le tout véhiculé deux petites cannes !

Que serait-il sans son esprit, sa conscience et le langage des mots ?

Robert Jastrow, en parlant de l'homme, évoque « *...ces carcasses mortelles, qui ne durent qu'une centaine d'années, doivent être des modèles primitifs dans le cosmos. Je suis prêt à parier que la forme de vie immortelle sera une banque de données de silicium et que la demeure ultime de l'esprit sera désincarnée* »

On peut donc supposer que la « vie », abandonnant la base de carbone, ne deviendra immortelle qu'en devenant une banque de données de silicium (par exemple) moins vulnérable qui tendra à rejoindre l'Oméga (Dieu ?) de Teilhard de Chardin.

Nous avons déjà créé des robots sans penser que l'Évolution travaille en nous pour assurer la relève. Dans quelques millions d'années, si nous ne nous autodétruisons pas, les dits robots ne nous regarderont peut-être que comme un chaînon, un essai très primitif de l'intelligence universelle !

La durée du contrat de vie.

La jeunesse éternelle est probablement le fantasme le plus vivace à travers les époques. Si l'homme est encore désespérément limité par sa biologie, il pourrait finir par découvrir le secret de certaines espèces sur notre planète dont la longévité est impressionnante.

Vie et Mortalité

Pour conquérir l'espace, la Biologie dut inventer la mortalité!

Quand la vie opta pour le socialisme cellulaire, il fallut éviter la croissance illimitée et inventer la morphogenèse, la migration et la mort cellulaires.

L'une des conditions imposées par le socialisme cellulaire naissant fut la signature d'un contrat de vie à durée limitée, sans lequel la vie eût engendré des organismes monstrueux non limités en taille, incapables de diversité et privés du pouvoir de conquête, donc d'Évolution.

Très ingénieux, les procaryotes optèrent pour un ADN circulaire : principe du commencement sans fin et donc de l'immortalité! Cette solution présente en effet un intérêt certain : celui d'éviter l'érosion génétique au cours des divisions successives. À contrario, leur conquête de l'espace est limitée.

Les eucaryotes pluricellulaires, créant une compartimentation spécifique pour abriter leur génome, firent le choix d'un ADN non circulaire, en forme de brin, possédant par conséquent deux extrémités.

Durée de vie des différentes cellules humaines

En 2005, une équipe de l'institut Karolinska de Stockholm a mesuré l'âge de groupes de cellules humaines, en se basant sur la quantité de carbone 14 présent dans l'ADN. Les durées de vies des types cellulaires sont très variables, comme par exemple 2 semaines pour les cellules de l'épiderme, 4 mois pour les globules rouges, quelques heures pour les cellules de la paroi des intestins alors que les autres cellules intestinales auraient une durée de vie moyenne de 16 ans, ou encore les cellules du cortex qui auraient l'âge de l'individu.

Le vieillissement de l'organisme et le maintien des fonctions physiologiques sont en effet intimement liés à des mécanismes naturels, chargés de maintenir un certain équilibre : l'élimination des cellules dysfonctionnelles (par apoptose ou sénescence cellulaire) et le renouvellement des cellules. La question était donc de savoir combien de temps ces mécanismes « de réparation » étaient capables de fonctionner.

Il ressort des analyses réalisées par certains scientifiques qu'entre 120 et 150 ans, la résilience de l'organisme s'effondre complètement, ce qui entraîne inévitablement la mort. Une conclusion en accord avec l'actuel record de longévité : la personne ayant vécu le plus longtemps à ce jour, Jeanne Calment, est décédée en 1997 à l'âge de 122 ans.

Contrairement à toutes les autres cellules somatiques (exception faite de celles du cœur), les neurones ne se renouvellent pas par divisions successives. Ils compensent cette faiblesse par une grande robustesse : on estime leur espérance de vie théorique à 140-150 ans !

Dans un neurone vieillissant, les premiers signes de décrépitude se manifestent à l'extrémité des longs axones qui le relient aux autres neurones : le nombre de ses connexions synaptiques avec ses voisins diminue. Des terminaisons que sont les synapses, le processus de dégradation « remonte » ensuite aux axones eux-mêmes, puis, de là, au corps cellulaire du neurone (d'où le nom de « dying back »). Si le vieillissement normal du cerveau n'entraîne pas (ou peu) de pertes neuronales, il y a donc bien des pertes synaptiques. À cela s'ajoutent des pertes de substance blanche composée des axones dans leur gaine de myéline : le câblage entre les différentes régions du cerveau fond avec l'âge.

Le neurologue et biologiste cellulaire Yves Agid dans son dernier ouvrage, « Je m'amuse à vieillir » (Odile Jacob, janvier 2020), significativement sous-titré « Le cerveau, maître du temps » affirme que le vieillissement d'un individu dépend bien moins du vieillissement de ses organes que de celui de son cerveau ».

Les neurones ne se renouvellent pas par divisions successives. Ils compensent cette faiblesse nous par une grande robustesse.

Les télomères ou un contrat de vie limité !

Nous avons vu dans une chronique précédente ¹ qu'au cours de la division cellulaire, l'ADN est répliqué grâce à une enzyme qui réalise (volontairement ?) mal son travail en amputant les brins d'une partie de leur substance.

Chez les plasmides, petits chromosomes circulaires bactériens, il n'y a pas de télomères car leur forme circulaire élimine le problème du raccourcissement lors de la réplication.

Les télomères sont des séquences de nucléotides situées aux extrémités des chromosomes et dont la fonction est de protéger les gènes vitaux.

Du point de vue évolutif, on a découvert que les télomères, du batracien à l'homme, sont communs à toutes les espèces.

En effet, une sonde fluorescente, conçue pour reconnaître le télomère humain, a été mise en présence des chromosomes d'espèces très éloignées dans l'Évolution comme le poisson électrique d'eau douce du Brésil, le crapaud, le serpent à sonnettes, le marabout et le potto : la sonde humaine les reconnaît aussi !

Cela implique que les télomères sont hérités d'un ancêtre commun vieux de 400 millions d'années !

Une étude réalisée sur des donneurs humains âgés de 0 (fœtus), 24, 70 et 91 ans, a permis de révéler que, plus un humain est vieux, plus les télomères de ses chromosomes sont courts. Dès qu'un télomère est devenu trop court, les chromosomes perdent leur stabilité, s'agglutinent et la cellule ne peut plus se diviser entraînant la mort de la lignée cellulaire.

Calvin HARLEY a démontré que, chez les enfants atteints de progérie, une maladie qui se manifeste par un vieillissement accéléré, les télomères sont, dès la naissance, plus courts que la normale.

La télomérase.

Rappelons que Carole GREIDER a découvert une enzyme étrange : la télomérase. Cette enzyme, inactive chez les cellules mortelles normales, est réactivée dans les cellules cancéreuses dont la principale caractéristique est d'être ...immortalisées ! Ce résultat spectaculaire laisse entrevoir la possibilité d'enrayer la prolifération des cellules cancéreuses en inhibant leur télomérase, mais cet espoir n'est à l'heure actuelle qu'une hypothèse à confirmer !

¹ Philippe Jean Coulomb, site web, « Miracle de vie » chapitre 4, « La relation proie-prédateur » février 2023.

Cela prouve aussi que pour conquérir l'Univers, la vie a dû inventer la mortalité !

L'homme vient donc de décrypter l'un des secrets les plus subtils de la vie. Il devient très tentant pour lui d'utiliser ce nouveau pouvoir en jouant, selon les besoins, avec la clé, la télomérase, ou la serrure, le télomère. Pourrait-il à volonté supprimer ou rallonger la vie ?

Les durées de vie différentielles.

En attendant, chez les êtres vivants, on constate des écarts concernant les durées de vie qui peuvent être considérables : Des études récentes (www.atlantico.fr/decryptage/2206527/les-clés-de-l-immortalité) montrent que la **méduse** *Turritopsis nutricula* pourrait être biologiquement immortelle. Elle doit cette performance à un cycle vital régénérateur – polype/méduse – remarquable qui lui permet, en outre, d'occuper des territoires de plus en plus importants !

La **posidonie** de méditerranée développe des colonies qui pourraient survivre au moins 100 000 ans. Celle qui est étudiée par l'université des Iles Baléares s'allonge sur 8km et compterait près de 100 millions d'exemplaires !

Dans l'Utah, l'âge d'une colonie de **peupliers faux-tremble** a été estimé à 80 000 ans. Dénommée "Pando", cette colonie est la colonie clonale, (c'est à dire l'ensemble d'arbres issus du même ancêtre), la plus importante du monde.

Certaines **éponges** comme la *Scolymastra joubini* peut atteindre 2 mètres de haut et joue un rôle prépondérant pour l'écologie marine. Des scientifiques allemands ont calculé l'âge d'une colonie en se basant sur sa consommation. Résultat : plus de 10 000 ans.

Le **pin Bristlecone** vit surtout dans le sud-ouest des Etats-Unis : le plus vieux aurait environ 4 700 ans. Le chercheur Lieven De Veylder pense que la lenteur de la multiplication des cellules chez ce pin empêche les mutations et maintient un génome "parfait."

Un **épicéa** suédois, dénommé Old Tjikko, serait âgé de 9 550 ans !

L'**hydre**, coupée en morceaux, reste en vie et se régénère. Ses cellules souches sont d'une efficacité redoutable puisqu'elles régénèrent constamment toutes les cellules mortes. L'hydre pourrait ainsi vivre 1 400 ans.

Le **quahog** nordique, un mollusque des mers islandaises, est jusqu'à présent l'animal le plus vieux jamais découvert. Ou plutôt était, car les scientifiques ont tué l'animal pour déterminer son âge, en comptant ses stries internes. Un premier calcul donne un résultat de 507 ans, il faut entrer dans la composition de l'ADN pour comprendre pourquoi ce mollusque a réussi à combattre sa vieillesse.

La **tortue géante** dépasse les 200 ans. Une **tortue étoilée** de Madagascar a atteint 190 ans mais les chercheurs estiment que ces grandes tortues peuvent aller jusqu'à 250 ans.

La **baleine boréale** vit dans les eaux glaciales du grand nord. En 2007, un spécimen a été retrouvé avec un harpon dans la peau datant de 1879 ! Cette espèce vit facilement au-delà de 200 ans, ce qui en fait le mammifère qui dispose de la meilleure longévité. Une étude de janvier 2015 de l'université de Liverpool a montré que certains de ses gènes permettaient de lutter contre la dégénérescence des cellules et les cancers.

Les **homards** qui peuvent vivre jusqu'à 140 ans ont la particularité de posséder une enzyme qui empêche les brins d'ADN de se raccourcir avec le temps et donc de vivre vieux.

Quid des **virus et des bactéries** ?

Récemment, les chercheurs ont révélé l'existence d'un nouveau type de virus géant qui a survécu plus de trente mille ans à la congélation, dans une couche de permafrost sibérien contemporaine de l'extinction de l'homme de Neandertal.

Il a également été démontré que les cellules bactériennes et leur ADN résistent à la mort, car ils peuvent survivre dans les sédiments, mais aussi dans l'ambre, ou dans les cristaux des mines de sel.

En matière de résistance, on trouve encore plus fort : la bactérie *Deinococcus radiodurans*, résiste à 5 000 fois la dose mortelle pour l'homme de rayons gamma, elle résiste non seulement aux rayons gamma, mais aussi aux ultraviolets, et aux produits chimiques toxiques pour l'ADN. Elle est capable de réparer son ADN cassé par les radiations en quelques heures seulement !

Des échantillons analysés par les scientifiques russes ont montré que la bactérie *Bacillus subtilis* est devenue résistante à 6 des 8 produits antibactériens qui étaient efficaces avant son séjour dans l'espace.

Dans l'espace, les mutations génétiques sont beaucoup plus rapides car les radiations que l'on reçoit du cosmos sont beaucoup plus intenses que sur Terre. Cela veut dire que la population bactérienne qui est dans l'espace aura, avec le temps, une biodiversité plus importante qu'une population bactérienne qui resterait sur le sol de la Terre.

Cela pourrait se révéler dangereux pour des voyages au long cours d'êtres humains, car des bactéries bénignes pourraient devenir résistantes aux antibiotiques.

De façon inattendue et abrupte, l'évolution des sciences a mis à mal le paradigme cartésien de la réalité objective. Les nouvelles notions du dedans et du dehors de l'Univers ou pour employer la terminologie de David Bohm du monde implicite et du monde explicite changent totalement notre vision de la réalité en rejoignant celle des courants de pensée orientaux qui affirment, depuis des millénaires, que la vraie réalité se situe au-delà de l'univers des cinq sens.

Peut-être qu'en apprenant à mourir, apprendrions-nous à vivre ?

Ce qui est sûr, c'est que chacun de nous expérimentera l'acte de mort, passage obligé pour découvrir la réalité de l'Univers.

La mort imminente

Elisabeth Kübler-Ross, une psychiatre helvético-américaine, pionnière de l'approche des soins palliatifs pour les personnes en fin de vie est connue pour sa théorisation des différents stades émotionnels par lesquels passe une personne qui apprend sa mort prochaine.

Elle s'est intéressée également aux expériences de mort imminente de malades qui, après une « mort clinique », sont revenus à la vie et ont témoigné qu'ils avaient eu l'impression de flotter hors de leur corps tout en ayant une sensation de paix et de plénitude.

Au moment de sa mort, l'être humain revoit en détail le déroulement de sa vie. Il est le spectateur d'un film qui se déroule en marche arrière, de sa mort à sa naissance.

Les expériences vécues au seuil de la mort suggèrent un prolongement de l'Etat-d'Etre ou de la conscience lorsque le corps physique cesse de fonctionner.

Les sciences médicales ont analysé des « expériences de mort imminente » ou EMI survenues après un arrêt cardiaque, une maladie grave, un accident, une opération chirurgicale, un coma, une électrocution...²

Les EMI sont mieux connues depuis le développement et l'amélioration des procédures de réanimation. Elles ont été popularisées avec les travaux du psychiatre Raymond Moody en 1975 sous le nom de Near Death Experience (NDE). Dans

² Moody Raymond, « La Vie après la Vie », Robert Laffont.

Moody Raymond, « Lumières nouvelles sur la Vie après la Vie », Robert Laffont.

Martino Bernard, « Voyage au bout de la Vie », Balland.

Drouot Patrick, « Nous sommes tous immortels », Editions du Rocher.

Kubler-Ross, « La mort, dernière étape de la Croissance », Editions du Rocher.

son livre « La vie après la vie » qui connut un succès planétaire, ce médecin américain fut le premier à réunir une centaine de témoignages de personnes qui avaient subi une EMI et qui présentaient une grande similitude :

*« Il se sent emporté avec une grande rapidité à travers un **obscur et long tunnel**. Après quoi il se retrouve soudain hors de son corps physique, sans quitter toutefois son environnement immédiat; il aperçoit son propre corps à distance, comme en spectateur... d'autres êtres s'avancent à sa rencontre, paraissant vouloir lui venir en aide ; il entrevoit les esprits de parents et d'amis décédés avant lui. Et soudain, une entité spirituelle, d'une espèce inconnue, un esprit de chaude tendresse, tout vibrant d'amour - **un être de lumière** - se montre à lui. Cet être fait surgir en lui une interrogation, qui n'est pas verbalement prononcée, et qui le porte à effectuer le bilan de sa vie passée. L'entité le seconde dans cette tâche en lui procurant une vision panoramique, instantanée, de tous les événements qui ont marqué son destin. Le moment vient ensuite où le défunt semble rencontrer une sorte de barrière, ou de frontière, symbolisant l'ultime limite entre sa vie terrestre et la vie à venir... Par la suite, lorsqu'il tente d'expliquer à son entourage ce qu'il a éprouvé entre-temps, il se heurte à différents obstacles. En premier lieu, il ne parvient pas à trouver des paroles humaines capables de décrire de façon adéquate cet épisode supraterrestre. De plus, il voit bien que ceux qui l'écoutent ne le prennent pas au sérieux, si bien qu'il renonce à se confier à d'autres. »*

Tous les témoins sont unanimes : après avoir traversé un **tunnel obscur**, une **lumière** supraterrestre blanche, qui n'éblouit pas, dégage un amour bienveillant émanant d'un « **être lumineux** » avec lequel ils ont un **transfert instantané (non localité)**, sans l'aide d'aucun mot.

S'instaure avec l'être lumineux un dialogue consistant à revoir en images claires très rapidement toutes les périodes de leur vie.

L'être lumineux insiste alors sur l'importance de la **connaissance**, l'importance de ne cesser d'apprendre.

De retour à la vie ils sont incapables de transposer en un langage normal les pensées ainsi échangées au seuil de la mort.

Encore plus étonnant, le docteur Pim Van Lommel signale que « des aveugles ont décrit des visions confirmées durant des expériences de sortie du corps ».

François Lallier, dans « **Mystère des expériences de mort imminente** », pense que la physique quantique pourrait expliquer les EMI : le cerveau agissant comme un émetteur-récepteur d'une « conscience universelle », celle-ci serait reliée au cerveau par des ondes quantiques.

Il existerait deux types de conscience :

- la conscience intuitive extra corporelle et
- la conscience analytique corporelle.

C'est la conscience intuitive qui serait utilisée lors des EMI. .

La mort éonique

Nous avons vu, dans la chronique précédente ³ que Jean Charon, physicien au Commissariat à l'Énergie Atomique de Saclay, a effectué ses recherches sur la Relativité einsteinienne. Reprenant l'idée de Teilhard de Chardin selon laquelle une psyché serait associée à chaque particule de matière, il nomme ÉON ⁴ (électron positif ou négatif) une particule porteuse d'Esprit.

Pour lui, les organismes humains servent à accroître, avec le temps, le psychisme éonique.

Selon une organisation pyramidale, il existerait différents types d'éons : à la base, les éons les plus nombreux ont le niveau psychique le plus bas ; tout en haut se situerait un éon unique porteur du plus haut niveau psychique de tout l'organisme qui jouerait le rôle de chef d'orchestre et qui serait l'âme ou le Moi de l'organisme.

³ Philippe Jean Coulomb, « Homme qui es-tu ? Cerveau, Pensée, Conscience. » ; Site web.

Jean E. Charon, « Mort voici ta défaite », Éditeur Albin Michel

Jean E. Charon, « Mort voici ta défaite », Éditeur Albin Michel

Jean E. Charon, « L'Esprit cet inconnu », Éditeur Albin Michel

Jean E. Charon, « J'ai vécu 15 milliards d'années », Éditeur Albin Michel

⁴ Chez les gnostiques, l'éon est une Puissance éternelle émanant de l'Être suprême et par laquelle s'exerce son action sur le monde.

Dieu est la structure éonique au niveau de psychisme le plus élevé dans notre Univers.

Pour Charon, « C'est en suivant l'histoire de cet éon particulier dans le passé que je pourrais dire qui j'ai été au cours de mes expériences antérieures ; et c'est en suivant l'histoire de ce même éon particulier dans le futur que je pourrais parler de mon avenir, par-delà ma mort corporelle...

Beaucoup d'éons de notre organisme vivent depuis le Big-Bang, ils n'en sont donc pas à leur première vie...au fur et à mesure que s'élève, à travers leur expérience vécue personnelle, leur niveau de conscience, ils construisent des organismes de plus en plus sophistiqués, destinés à accroître en qualité et en quantité, l'information qu'ils mémorisent chaque seconde, et donc à accroître la néguentropie du gaz de lumière que chacun d'eux enferme. Au cours de leurs « incarnations » successives dans les organismes qu'ils ont eux-mêmes édifiés, ils ont acquis un savoir-faire et une conscience... les éons d'un organisme ont une mémoire en commun : une mémoire innée et une mémoire acquise. Beaucoup des éons de mon corps partagent la même mémoire acquise, chaque éon de mon corps possède sa propre mémoire innée ».

C'est au Moi de l'organisme que revient le rôle de choisir et de coordonner les mémoires éoniques et c'est de cette harmonisation que naissent les pensées et le comportement. On peut nommer subconscient du Moi cette frange située entre le Conscient et l'Inconscient où viennent interférer les deux mémoires, acquise et innée.

Charon estime enfin que « **À la fin de ma Vie, mon Moi entre en période de Mort, tout se défait, chaque éon de mon corps retourne provisoirement au cosmos.**

*Mon Moi est alors libre, sans attaches corporelles étroites. Il possède en lui, dans sa mémoire totale (l'acquis et l'inné de la période de vie s'ajoutent l'un à l'autre) le panorama complet de ses vies passées, y compris la vie qu'il vient d'achever. Sa réflexion sur ses souvenirs passés élève son niveau de conscience, et le conduit à choisir, à la fin de cette période de Mort, une nouvelle période de Vie, dans une **nouvelle incarnation** ».*

La Mort est un désordre entropique.

Nous avons vu qu'en physique, l'**entropie**⁵ est une fonction de la dégradation de l'énergie ; c'est l'augmentation du désordre ; l'affaiblissement de l'ordre.

Comme le reste du monde physique, les êtres vivants sont soumis au deuxième principe de la thermodynamique : l'entropie (le désordre) peut soit demeurer constante soit augmenter, mais ne peut jamais diminuer. Par rapport à ce principe fondamental, la vie constitue en soi un paradoxe apparent : comment les êtres vivants peuvent-ils se construire, croître et maintenir leur organisation — donc créer et maintenir de l'ordre — sans diminution d'entropie ? Cette question a été étudiée dès 1944 par le physicien et prix Nobel Erwin Schrödinger, qui a introduit le concept de néguentropie.

La néguentropie

Selon ce principe, les êtres vivants fonctionnent comme des systèmes dissipatifs ouverts :

Ils dépendent en permanence d'un flux d'énergie entrant.

Cette énergie est utilisée pour construire des structures ordonnées, ce qui correspond effectivement à une baisse de l'entropie interne.

En contrepartie, ils rejettent de la chaleur dans leur environnement, ce qui induit donc une hausse de l'entropie externe.

Dans le bilan entropique global, si l'on prend en compte à la fois les êtres vivants et leur environnement, l'entropie augmente toujours, et les lois de la thermodynamique sont respectées.

Le désordre entropique affecte l'ensemble de l'Univers matériel : une étoile, une galaxie, une planète, les êtres vivants (végétaux, animaux, protistes...) tous naissent, croissent, déclinent et meurent ! Leur destin peut être représenté par une courbe de Gauss.

⁵ Second principe de la thermodynamie.

La néguentropie est donc l'opposée de l'entropie : elle donne de l'énergie contenue dans un système thermodynamique la mesure non plus de son désordre mais de son organisation et de son aptitude à l'autostructuration.

Erwin Shrödinger suggère que les systèmes vitaux doivent être compris comme des processus autoreproducteurs se maintenant hors d'équilibre en métabolisant le flux d'énergie et de matière qui les traverse continument. Le métabolisme apparaît ainsi fondamentalement néguentropique. Avec la prise de conscience que partout dans l'Univers des systèmes hors d'équilibre auto-organisés naissent et meurent en permanence, la production naturelle et spontanée de néguentropie (autopoïèse ⁶) apparait comme la réponse de la nature à la mort entropique.

Ainsi si l'Entropie est le moteur des cycles de matière-énergie, la néguentropie est une source inépuisable de connaissances spirituelles informationnelles, le quantitatif ne cesse de générer du qualitatif de la même façon que les électrons-éons de matière génèrent les photons de lumière.

L'Énergie

L'énergie est un terme grec originel qui signifie « force en action », par opposition à δύναμις / dýnamis qui signifie « force en puissance ».

Aristote a utilisé ce terme « au sens strict d'opération parfaite », mais aussi pour désigner la réalité effective en opposition à la réalité possible.

En physique, l'énergie peut se présenter sous des formes très diverses : thermique ou calorifique ; chimique ; rayonnante ou lumineuse ; nucléaire ; électrique ; mécanique ; thermodynamique ; électromagnétique, quantique...

⁶ Propriété d'un système de se produire lui-même. L'autopoïèse diffère de ce qu'on appelle « la génération », en ce qu'elle ne concerne pas la production d'un autre système ou organisme (reproduction) mais définit la mise en place et le maintien de sa propre organisation (auto-production) par le système ou organisme considéré, par exemple : la cellule eucaryote.

Interprétation quantique de la mort.

Nous avons vu qu'en physique quantique, le temps perd sa signification : le passé, le présent et le futur peuvent être entremêlés, autrement dit, une action dans le futur peut avoir une répercussion dans le présent et le passé. Il peut donc y avoir un rapport non de cause à effet mais d'effet à cause !

L'hypothèse du champ quantique permet de supposer que la conscience subsiste après la mort physique.

En effet, des « expérienceurs » qui ont subi une EMI, rapportent qu'ils n'ont plus aucune notion du temps et prétendent avoir une vision panoramique du passé, du présent et du futur.

Le tunnel de l'EMI correspondrait au passage de la conscience vers un autre espace-temps.

Il arrive que les expérienceurs assistent à l'opération située dans une salle avoisinante : l'effet tunnel ⁷ pourrait être l'explication de cette capacité à traverser les murs.

Selon Stuart Hameroff, que nous avons déjà cité plus haut, « *quand le cerveau s'arrête de fonctionner, l'information contenue dans les microtubules des neurones ne se perd pas. Au contraire, elle serait en mesure de se libérer et de se connecter avec d'autres particules quantiques de l'Univers, permettant alors une survie de la conscience* ».

De nombreux physiciens contestent « la conscience quantique », mais il est surprenant de constater qu'il existe de nombreuses analogies entre les propriétés quantiques et les récits d'EMI.

Pour répondre à ces critiques, Benjamin Libet, chercheur en neurosciences, travaille à mettre au point un protocole pour prouver la réalité de « la sortie du corps » rapportée par les témoins.

La grande entropie de l'Univers explicite, dans lequel nous vivons, déclenche inéluctablement au moment de la mort le désordre de l'organisme (c'est cette cadavérisation qui nous cause un si grand effroi !) et les milliards de cellules de notre

⁷ Effet tunnel : propriété que possède un objet quantique de franchir une barrière de potentiel même si son énergie est inférieure à l'énergie minimale requise pour franchir cette barrière.

corps se désintègrent et redonnent des atomes constitutifs redevenus libres, mais possédant une nouvelle mémoire, celle acquise durant notre brève vie.

Selon Lothar Schäfer, la réalité physique nous apparaît dans deux domaines : le domaine de la manifestation des choses matérielles localisées et le domaine de la potentialité des formes non matérielles qui sont étendues dans l'espace. Ces formes sont réelles, même si elles sont invisibles, car elles ont le potentiel de se manifester dans le monde empirique et d'y agir. (Là est la défaite de la mort !).

Nous avons vu qu'à l'origine du Tout est le **vide** : il est la source de toute la réalité née d'une fluctuation quantique. De lui naissent toutes les particules du monde de matière, des êtres vivants, des êtres conscients et donc de l'homme. Une particule élémentaire isolée ne fait pas partie du monde visible : elle a besoin d'un partenaire ou d'une communauté pour vivre une existence matérielle concrète, ainsi est notre corps d'être humain. Le vide est la matrice de l'Univers, la mémoire totale, il est le monde implicite de David Bohm vers lequel, après notre mort, nous retournerons !

Les stupéfiantes et étranges découvertes de la mécanique quantique permettent désormais, à des chercheurs de renommée mondiale, de proposer, sans risquer un lynchage scientifique de la part de leurs collègues, des réponses philosophiques sur l'existence d'un monde hors de l'espace et du temps, dépourvu de matière, qui gèrerait le monde de matière dans lequel nous vivons ; ces deux mondes faisant partie d'un monde unique, holistique géré par une conscience universelle.⁸

Pour Lothar Schäfer ⁹,

« ...le fait que la science soutienne désormais la recherche du transcendant arrive comme un choc. C'est ce choc qui entraîne la métamorphose de l'esprit. En cherchant le transcendant dans les phénomènes quantiques, nous découvrons que le transcendant nous cherche ».

⁸ Voir chroniques « Physique de l'Invisible » Philippe Jean Coulomb.

⁹ Lothar Schäfer, « Le Potentiel infini de l'Univers Quantique », Éditeur Trédaniel.

Le Chat « Vivant ou Mort » de Schrödinger.

Afin de vulgariser les paradoxes de la physique quantique, le physicien quantique Erwin Schrödinger (1935) imagina la situation suivante :

Si on enferme un chat dans une boîte, il devient impossible de juger de son état réel. Imaginons que nous ajoutions, dans la boîte, un dispositif qui soit en mesure de se déclencher, sans qu'on s'en aperçoive, et qui puisse tuer l'animal.

De l'extérieur, nous ne pouvons pas savoir dans quel état sera le chat. Nous devons admettre qu'il est vivant ou mort. Car, personne, pas même le meilleur scientifique, ne serait capable de dire à quel moment le mécanisme dans la boîte se déclencherà (et même s'il se déclencherà).

Le chat pourrait ainsi être à la fois mort dans un univers et vivant dans un autre.

En ouvrant la boîte, le scientifique serait instantanément face à l'un des deux univers possibles, en fonction de l'état du chat. Cette expérience de pensée souligne les paradoxes de la physique quantique qui bousculent totalement notre conception du monde... et de la mort. Nous pensons : « C'est impossible, le chat ne peut pas être mort et vivant à la fois ! » Ou bien, nous tentons d'imaginer dans quels cas l'existence simultanée de ces deux états serait possible. Certains vont alors imaginer des mondes parallèles (voir plus loin, la Théorie d'Everett).

Cette expérience de pensée extrême met en lumière deux concepts fondamentaux des sciences quantiques : la superposition et la décohérence.

On appelle « **principe de superposition** » l'effet de simultanéité entre deux états.

Selon les calculs de probabilité, un élément peut être à plusieurs endroits en même temps. On parlera alors d'un « état de chat » pour dire qu'un objet quantique est dans une superposition d'états raisonnablement incompatibles.

Mais lorsqu'on ouvre la boîte, on parle alors de « **décohérence quantique** ». La situation ambiguë « mort ou vivant » se résout instantanément, car une fois la boîte ouverte, le chat n'est plus « mort ou vivant », il est sans aucun doute soit vivant soit mort.

Un chat ne peut pas être à la fois mort et vivant, du moins c'est le cas dans la réalité macroscopique. Ainsi, la physique quantique perturbe notre esprit, car elle nous amène à repenser l'existence de l'infiniment petit.

Selon Hugh Everett, les états superposés (ou simultanés) du chat ont une interprétation physique. Il soutient alors l'existence d'une infinité **d'univers parallèles**.

En effet, pour de nombreux cosmologistes, ce que nous pensons être l'Univers dans son intégralité ne serait qu'une infime partie d'un ensemble bien plus vaste : le **multivers**.

Selon ce scénario, il existerait une multitude d'univers, dont l'un serait celui où nous vivons. Et chacun de ces mondes serait régi par des lois différentes ; ce que nous pensons être les principes fondamentaux de la nature ne serait plus si absolu. Ainsi, les types et propriétés des particules élémentaires et de leurs interactions pourraient varier d'un univers à l'autre.

Le physicien soviétique Andreï Sakharov émit en 1967 l'hypothèse de l'existence d'un univers parallèle, où de manière symétrique l'**antimatière** prédominerait sur la **matière**. La partition de l'univers fondamental en deux univers parallèles dans lesquels prédominerait la matière pour l'un et l'antimatière pour l'autre pourrait ainsi réconcilier logique et expérience. Cet univers jumeau serait CPT-symétrique par rapport au nôtre, c'est-à-dire que non seulement la matière y serait remplacée par l'antimatière (symétrie C), mais également la flèche du temps y serait renversée (symétrie T) et serait géométriquement inversée par rapport au nôtre (symétrie P).

Mort voici ta défaite !

Rassemblons les pensées de quelques-uns des plus grands chercheurs-philosophes (Einstein, Bentov, Bohm, Charon, De Duve, d'Espagnat, Greider, Hameroff, Kübler-Ross, Jung, Moody, Teilhard de Chardin, Pribam, Rovelli, Schäfer, Sheldrake, Schrödinger, Hawking...), que nous avons cités dans les précédentes chroniques de « la Physique de l'Invisible » et du « Miracle de Vie » et voyons pourquoi la Mort ne correspond pas à la réalité que nous nous en faisons communément : celle d'une disparition définitive sans aucun espoir d'au-delà !

Depuis des siècles les notions de résurrection, nouvelle incarnation, métempsychose, hologramme, holistique, psychisme éonique, conscience quantique, conscience universelle, résonance morphique, esprit désincarné, mort imminente, non-localité, les mondes implicite et explicite... sont avancées désormais par des chercheurs de très haut niveau sans qu'ils soient taxés d'ésotérisme !

Notre vision du « dualisme cartésien matière-pensée » s'en trouve transformée et vivifiée. Loin d'apparaître comme la grande mécanique que paraissait décrire la physique classique, le réel-voilé et non séparable ¹⁰ laisse entrevoir une profondeur et un mystère qui semblaient avoir disparu. La quête immémoriale d'un « Être » qui soit plus que les matériaux qui le composent retrouve ainsi une pertinence que la science avait un moment paru nier.

Première constatation : il existe un réel voilé, inaccessible aux sens et il existe un « avant la vie » et un « après la vie ». Ce réel voilé, tout en occupant et pilotant l'Univers de matière, constitue un Tout holistique qui n'obéit pas au principe de causalité : simplement, il Est !

Nous avons vu que les êtres de matière sont gérés par des champs d'une physique invisible qui nous seront impossibles à décrypter tant que, êtres conscients, nous appartiendrons au monde de matière.

Religieux ésotériques dogmatiques et scientifiques pragmatiques suivirent, pendant des siècles sans s'en douter, des démarches parallèles qui débouchèrent sur l'existence de dieux, de Dieu, d'un esprit, d'une âme, de champs physiques, de champ de formes, d'une résonance morphique, de synchronicité, du monde quantique, des mondes bohmiens implicite et explicite...

Nous avons vu que le désordre entropique affecte l'ensemble de l'Univers matériel : une étoile, une galaxie, une planète, les êtres vivants (végétaux, animaux, protistes...) tous naissent, croissent, déclinent et meurent !

¹⁰ Bernard d'Espagnat et Etienne Klein « Regards sur la matière », Fayard.

La néguentropie, à l'opposé de l'entropie, donne de l'énergie, contenue dans un système thermodynamique, la mesure non plus de son désordre mais de son organisation et de son aptitude à l'autostructuration.

Si cette autostructuration ne peut se réaliser qu'à partir de l'existant passé, son existence sur la flèche du temps est (volontairement ?) d'une durée significativement brève et cyclique pour assurer un renouveau permanent. Or, si le temps, comme le pensent certains physiciens n'a pas de flèche, si le passé, le présent et l'avenir sont confondus, à quoi tous les acquis d'une vie brève serviraient-ils ?

- Si l'Univers est une unité indivisible, tout vient de lui, y compris notre conscience, l'Univers est conscient, donc nous sommes conscients.
- Si Tout appartient à l'unité et que nous sommes vivants, donc l'Univers est vivant.
- Si notre conscience est venue de l'unité, il est évident que son existence en nous est le résultat d'un processus logique et non d'une loterie hasardeuse !

Mario Beauregard, chercheur en neurosciences, affirme que la conscience est extra neuronale. Elle pourrait agir sur notre corps, nos gènes, notre système immunitaire et en fonction de nos pensées. Elle ne serait pas une simple production de notre corps et pourrait revenir à la Source, à une conscience cosmique unifiée.

Nous avons vu que, selon Wheeler et Deutsch, chaque fois qu'un effondrement quantique se produit dans notre Univers, un ou plusieurs effondrements se produisent dans des Univers parallèles. Ainsi, tous les Univers possibles existent vraiment, même si nous ne parvenons pas à les percevoir.

Grâce aux études de Bohm et de Pribam, la matière et l'esprit ont pu être unifiées en un seul **hologramme**.

Selon Karl Pribam, le cerveau se comporterait comme un hologramme en mesure de décoder toutes les fréquences provenant de l'Univers, tandis que l'esprit ne serait pas situé dans le cerveau, mais dans une sorte de matrice résidant dans un règne au-delà du temps et de l'espace.

Le cerveau serait un hologramme qui s'activerait une fois qu'il est « illuminé » par des faisceaux de fréquences différentes provenant de l'extérieur.

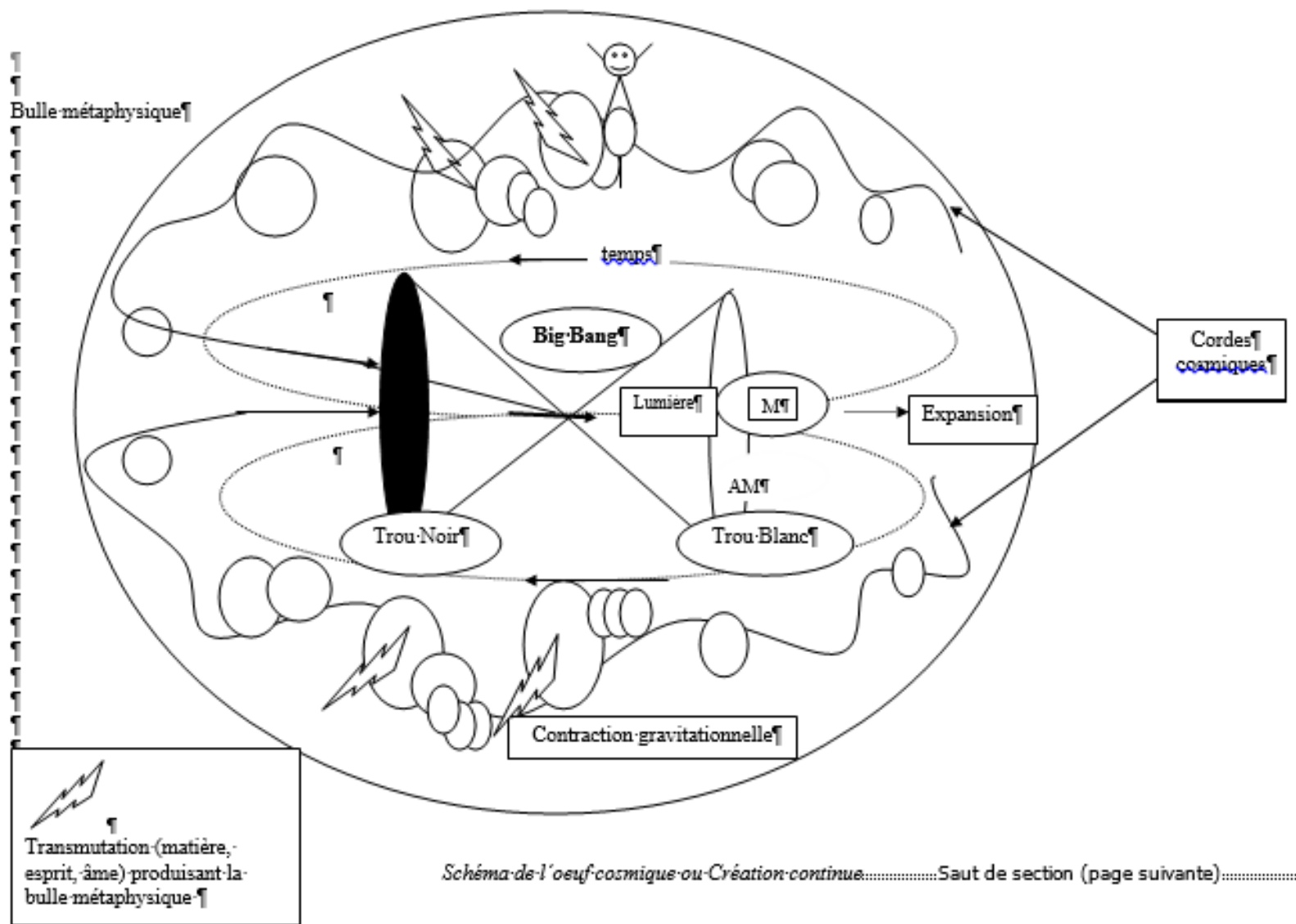
Le prix Nobel Jacques Monod disait « *le logicien pourrait avertir le biologiste que ses efforts pour comprendre le fonctionnement entier du cerveau humain sont voués à l'échec puisqu'aucun système logique ne saurait traduire intégralement sa propre structure* »

David Bohm estimait que « *l'esprit et la pensée ne sont pas des substances séparées. Ce sont plutôt différents aspects d'un mouvement global ininterrompu* »

Les pensées sont des mises en ordre de la matière et notre cerveau et les atomes qui le constituent contiennent l'ordre entier du monde.

Selon Itzhac Bentov ¹¹ : « *Nous postulerons que toute connaissance, qui a été engendrée par le passé, se trouve potentiellement à notre disposition quelque part dans le cosmos* ». Cela implique la création cyclique et permanente d'une bulle métaphysique alimentée par une conscience universelle.

¹¹ Itzhak Bentov, « Univers vibratoire et conscience », Éditeur Dangles.



Ainsi, dans le schéma hypothétique de l'œuf cosmique, inspiré d'Itzhac Bentov, que nous proposons ci-dessus, on peut tenter de réunir les différents paradigmes conçus par l'esprit humain : big-bang, trous noir, trou blanc, cordes cosmiques, gravitation, temps thermique, Matière (M), antimatière (AM), expansion, bulles galactiques, bulle métaphysique... et supposer que, suivant la flèche du temps, collées sur des cordes cosmiques directionnelles, des bulles, porteuses de vies et d'intelligences plus ou moins évoluées en fonction de leurs positions spatio-temporelles, se déplacent inéluctablement vers un immense trou noir embouché d'un trou blanc.

Il n'y aurait plus un seul Big Bang originel, mais un Big Bang continu immergé dans un vide universel. Les cordes cosmiques, qui prendraient naissance dès la première nanoseconde de la création, aspirées par le trou noir, entraîneraient la totalité de la matière de l'Univers vers l'orifice du grand recyclage suivant un cycle de temps déterminé (expansion-contraction), la discrimination matière ou antimatière se faisant dès les premiers instants du cycle en devenir.

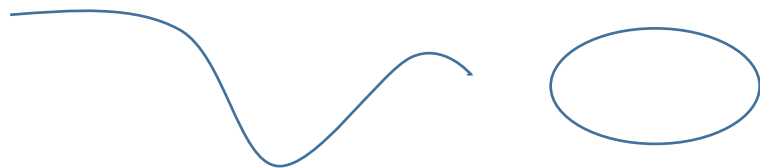
La durée du cycle permettrait la mise en place des galaxies, des systèmes solaires et des planètes-mères-porteuses d'intellects créateurs de la **bulle métaphysique**.

L'information n'est pas perdue, bien au contraire, elle ne fait que s'accroître, le mot « Mort » doit être remplacé par le mot « Être » et Être infiniment ...

Pour reprendre la citation apocryphe d'Antoine Lavoisier sur la conservation des masses lors du changement d'état de la matière : « *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme* »...

Cependant, le principe de l'œuf cosmique implique qu'à côté du principe de Vie un tel Univers contient également un principe thanatopropique, c'est-à-dire un principe de mort programmée par l'entropie, cette dernière permettant cependant l'existence de cycles néguentropiques générateurs permanents de la bulle métaphysique.

Ce schéma tient compte de la théorie des cordes ¹² meilleur espoir d'obtenir une théorie unifiée des champs de force et des particules de matière dans l'univers. Il s'agit également d'une piste pour réconcilier les lois de la mécanique quantique avec celle de la relativité générale. Si les cordes existent : certaines seraient ouvertes sur de grandes longueurs, d'autres, fermées.



La tension d'une corde est inversement proportionnelle au carré de sa longueur. Donc, plus une corde est longue, moins sa tension sera élevée et vice-versa. La tension, et par conséquent la taille, d'une corde influe sur son énergie : une corde plus petite sera plus tendue et demandera plus d'énergie pour obtenir les modes vibratoires les plus simples. La taille minimale autorisée par la théorie des cordes est calculée à partir de la longueur de Planck et vaut 10^{-33} cm.

Les cordes possèdent aussi une orientation. Celle-ci peut être vue comme une «flèche interne», qui dicte à la corde son sens de vibration.

Si la théorie des cordes est juste, cela voudrait aussi dire qu'il y a d'autres univers, des univers parallèles. L'idée des univers parallèles expliquerait pourquoi le Big Bang s'est produit, en fait, deux branes seraient entrées en collision, provoquant une explosion, et cette explosion, c'est le Big Bang. Dans la théorie des cordes, une brane, ou p-brane, est un objet étendu, dynamique, possédant une énergie sous forme de tension sur son volume d'univers. Selon la théorie des cordes, notre monde dont l'espace semble tridimensionnel, serait non pas constitué de 4 dimensions d'espace-temps (3 d'espace et 1 de temps), mais de 10, 11, ou même 26 dimensions !

¹² La théorie se base sur de minuscules particules, plus petites encore que les atomes, que l'on appelle des cordes, simplement à cause de la forme qu'elles ont si elles existent, ce sont des petits brins d'énergie en vibration.

Une question se pose : si les extraterrestres existaient ne devraient-ils pas déjà être ici, car ailleurs, dans notre galaxie, la vie a pu apparaître plusieurs milliards d'années avant qu'elle n'apparaisse sur notre planète ? La réponse ¹³ est que la complexité n'est pas viable, toutes les civilisations technologiquement évoluées s'autodétruisent bien avant d'avoir pu partir à la conquête de la galaxie !

Valery ne s'écriait-il pas « *je sais maintenant civilisations que vous êtes mortelles !* » ¹⁴

En tant qu'Êtres humains conscients faisant partie d'un immense hologramme, nous sommes susceptibles de capter instantanément des informations qui baignent l'Univers et que nous ne pouvons interpréter que si nous sommes prêts à les recevoir : « *Maitre, je suis prêt, parle !* » et pour être prêt, il faut emmagasiner tout au long de notre vie un maximum de connaissances qui permettront à l'intuition de saisir des messages inaudibles pour ceux qui non pas su acquérir les degrés de liberté suffisants et atteindre le dernier degré de liberté, celui qui nous dira pourquoi nous fûmes créés, là est la vraie résurrection !

Les Évangiles apocryphes de Philippe et de Myriam de Magdala.

Pour conclure cette étude, revenons sur les textes de Philippe et de Myriam que nous avons analysés dans le chapitre précédent « *concept de la mort dans l'histoire de l'humanité* » et témoignent, il y a près de deux millénaires, de révélations stupéfiantes d'une surprenante lucidité. ¹⁵

Philippe, abordant le sujet de la mort, donne la vraie explication de la résurrection selon Jésus :

« *Ceux qui disent qu'on va d'abord mourir puis ressusciter ensuite se trompent. Celui qui n'est pas ressuscité avant de mourir ne connaît rien, il mourra...* » ¹⁶

¹³ Jean Staune, « Notre existence a-t-elle un sens ? », Pluriel.

¹⁴ P. Valery, « Variété IV ».

¹⁵ Philippe Jean Coulomb, « Les Réalités de l'Univers, Les nouveaux paradigmes », Éditions Sydney Laurent.

¹⁶ Évangile de Philippe.

En effet, la résurrection n'est pas une résurrection charnelle, elle ne peut être que spirituelle. Chacun doit, avant sa mort, grâce au moteur de la connaissance, accomplir sa propre résurrection et pour cela, il doit voir quelque chose dans cet autre espace, pénétrer son moi profond en réunissant l'inné et l'acquis grâce au Noûs, afin de prendre conscience de son État d'Être et rejoindre le monde implicite, le royaume du pur qualitatif, du repos, du silence et de la mémoire totale.

Dans l'Évangile de Myriam de Magdala le récit commence par un questionnement qui est celui de la **connaissance** :

« ...Qu'est-ce que la matière ?

Durera-t-elle toujours ?

L'Enseigneur répondit :

Tout ce qui est né, tout ce qui est créé,

Tous les éléments de la nature

Sont imbriqués entre eux.

Tout ce qui est composé sera décomposé ;

Tout reviendra à ses racines ;

La matière retournera aux origines de la matière.

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! »

Rappelons encore une fois le stupéfiant éclairage que David Bohm donne sur l'Univers qui nous entoure et nous occupe : il existe un ordre caché, qui imprègne chaque région de l'Univers, il le nomma monde implicite. Ce monde, qui est caché, donne naissance au monde de matière explicite dans lequel nous sommes

Plus loin, Myriam de Magdala dit :

« Je suis sortie du monde grâce à un autre monde; une représentation s'est effacée grâce à une représentation plus haute.

Désormais je vais vers le Repos où le temps se repose dans l'Éternité du temps. Je vais vers le Silence... »

Le monde implicite est le monde du repos où, débarrassée du corps qui souffre, l'âme-Noûs, hors de l'espace et hors du temps, réintègre l'âme absolue du Tout, l'Éternité du temps, un temps qui n'est pas physique, mais la plénitude de l'État d'Être, la Mémoire absolue des mondes intriqués.

CONCLUSIONS

Pour conquérir l'espace, la Biologie dut inventer la mortalité!

Quand la vie opta pour le socialisme cellulaire, il fallut éviter la croissance illimitée et inventer la morphogenèse, la migration et la mort cellulaires.

L'une des conditions imposées par le socialisme cellulaire naissant fut la signature d'un contrat de vie à durée limitée, sans lequel la vie eût engendré des organismes monstrueux non limités en taille, incapables de diversité et privés du pouvoir de conquête, donc d'Évolution.

Pour cela, les morts cellulaires, endocellulaires, moléculaires... sont réalisées de façon contrôlée dans les organismes vivants des milliards de fois par seconde : ce sont toutes ces morts qui garantissent notre vie !

Le système endocellulaire joue un rôle fondamental dans le renouvellement des organites et le contrôle des échanges inter cellulaires : dans un gramme de foie de rat un million de mitochondries sont métabolisées par heure... !

Du point de vue génétique, les procaryotes optèrent pour un ADN circulaire : principe du commencement sans fin et donc de l'immortalité! Cette solution présente en effet un intérêt certain : celui d'éviter l'érosion génétique au cours des divisions successives. À contrario, leur conquête de l'espace est limitée.

Les eucaryotes pluricellulaires, créant une compartimentation spécifique pour abriter leur génome, firent le choix d'un ADN non circulaire, en forme de brin, possédant par conséquent deux extrémités. Les télomères sont des séquences de nucléotides situées aux extrémités des chromosomes et dont la fonction est de protéger les gènes vitaux. Lors du vieillissement, dès qu'un télomère est devenu trop court, les chromosomes perdent leur stabilité, s'agglutinent et la cellule ne peut plus se diviser entraînant la mort de la lignée cellulaire et ainsi limitent la durée de vie.

Pour Jean Charon, les organismes humains servent à accroître, avec le temps, le psychisme éonique. Selon une organisation pyramidale, il existerait différents types d'éons : à la base, les éons les plus nombreux ont le niveau psychique le plus bas ; tout en haut se situerait un éon unique porteur du plus haut niveau psychique de tout l'organisme qui jouerait le rôle de chef d'orchestre et qui serait l'âme ou le Moi de l'organisme.

Par rapport au principe fondamental de l'entropie, la vie constitue en soi un paradoxe apparent : comment les êtres vivants peuvent-ils se construire, croître et maintenir leur organisation — donc créer et maintenir de l'ordre — sans diminution d'entropie ? Cette question a été étudiée dès 1944 par le physicien et prix Nobel Erwin Schrödinger, qui a introduit le concept de négentropie. Il suggère que les systèmes vitaux doivent être compris comme des processus autoreproducteurs se maintenant hors d'équilibre en métabolisant le flux d'énergie et de matière qui les traverse continuellement. Le métabolisme apparaît ainsi fondamentalement négentropique.

On constate des écarts concernant les durées de vie qui peuvent être considérables : de la méduse biologiquement immortelle à un herbier de Posidonies dont l'âge a été estimé à 10 000 ans !

Les durées de vies des types cellulaires humains sont très variables, comme par exemple 2 semaines pour les cellules de l'épiderme, 4 mois pour les globules rouges, quelques heures pour les cellules de la paroi des intestins alors que les autres cellules intestinales auraient une durée de vie moyenne de 16 ans, ou encore les cellules du cortex qui auraient l'âge de l'individu. Il ressort des analyses réalisées par certains scientifiques qu'entre 120 et 150 ans, la résilience de l'organisme s'effondre complètement, ce qui entraîne inévitablement la mort.

Les expériences vécues au seuil de la mort suggèrent un prolongement de l'Etat-d'Être ou de la conscience lorsque le corps physique cesse de fonctionner.

Raymond Moody en 1975 fut le premier à réunir une centaine de témoignages de personnes qui avaient subi une EMI et qui présentaient une grande similitude : Tous les témoins sont unanimes concernant, après avoir traversé un tunnel obscur, une lumière supraterrrestre blanche, qui n'éblouit pas, dégageant un amour bienveillant, émanant d'un « être lumineux » avec lequel ils ont un transfert instantané (non localité), sans l'aide d'aucun mot. L'être lumineux insiste sur l'importance de la connaissance, l'importance de ne cesser d'apprendre

L'hypothèse du champ quantique permet de supposer que la conscience subsiste après la mort physique.

La grande entropie de l'Univers explicite, dans lequel nous vivons, déclenche inéluctablement au moment de la mort le désordre de l'organisme et les milliards de cellules de notre corps se désintègrent et redonnent des atomes constitutifs redevenus libres, mais possédant une nouvelle mémoire, celle acquise durant notre brève vie.

Le vide est la matrice de l'Univers, la mémoire totale, il est le monde implicite de David Bohm vers lequel, après notre mort, nous retournerons, mort voici ta défaite !

La durée du cycle cosmique immergé dans le Vide, permettrait la mise en place des galaxies, des systèmes solaires et des planètes-mères-porteuses d'intellects créateurs de la bulle métaphysique.

Nous devons emmagasiner, tout au long de notre vie d'êtres humains, un maximum de connaissances qui permettront à l'intuition de saisir des messages métaphysiques (inaudibles pour ceux qui non pas su acquérir les degrés de liberté suffisants) et atteindre le dernier degré de liberté, celui qui nous dira pourquoi nous fûmes créés, là est la résurrection !

Philippe Jean Coulomb Mai 2023
